

Chapitre 2. Héros et héroïnes épiques

Texte 7 – Un jeune meneur, p. 60

L'histoire se passe parmi les lapins. Les hommes rasent le terrain où ils vivent pour bâtir des maisons. La plupart des lapins meurent sous l'attaque des machines. Hazel, un jeune lapin approchant de l'âge adulte, parvient à fuir avec quelques rescapés. Le groupe doit traverser une zone à découvert.

Hazel se tourna vers Dandelion, qui se tenait près de lui.

« Tu ferais mieux de rester là, dit-il. Quand j'arriverai au bout, je frapperai de la patte. S'il m'arrive quoi que ce soit, toi et les autres, vous détez immédiatement, compris ? »

Sans attendre la réponse, il s'élança à découvert le long de la piste. Il ne lui fallut que quelques secondes pour atteindre le pied du chêne. Il s'arrêta brièvement, regarda autour de lui et reprit sa course jusqu'au virage. Au-delà, le sentier désert poursuivait doucement sa descente sous la pâle lumière de la lune et allait se perdre dans l'ombre d'un bosquet de chênes. Hazel frappa le sol, et en un instant, Dandelion se retrouva sous la fougère à ses côtés. Malgré la peur et la fatigue, Hazel fut surpris de la rapidité avec laquelle son compagnon l'avait rejoint.

« Bravo, murmura Dandelion. Tu prends des risques pour nous, comme Shraavilshâ le ferait. »

Hazel lui lança un regard plein de reconnaissance. Le compliment lui était allé droit au cœur. Shraar-Vilou-Shâ, ou Shraavilshâ – le « Prince-aux-mille-ennemis » –, est pour les lapins un héros mythique, malin, l'indécrottable défenseur des opprimés¹. L'ingénieux Ulysse en personne lui a peut-être même emprunté quelques-uns de ses tours, car Shraavilshâ est très vieux et jamais à court d'imagination pour tromper ses adversaires. On raconte qu'un jour, pour rentrer chez lui, il fut obligé de traverser à la nage une rivière dans laquelle vivait un énorme brochet² affamé. Il peigna sa fourrure jusqu'à en avoir extrait assez de poils pour en recouvrir un lapin d'argile qu'il venait

de façonner avant de le lancer dans l'eau. Le brochet se précipita sur le leurre³, y planta les dents et s'en détournait, dégoûté. Peu de temps après, le faux lapin vint s'échouer sur la rive. Shraavilshâ le ramassa et attendit quelques instants avant de le lancer à nouveau. Après une heure de ce manège, le brochet cessa d'attaquer. Quand le poisson eut dédaigné la proie pour la cinquième fois, Shraavilshâ plongea et put tranquillement retourner chez lui. Certains prétendent qu'il est le maître des éléments, car le vent, la pluie et la rosée sont les alliés des lapins contre leurs ennemis.

« Hazel, on va devoir s'arrêter ici, déclara Bigwig en se frayant un chemin au milieu de la troupe haletante couchée par terre. Je sais que ce n'est pas l'endroit idéal, mais Fyveer et l'autre gringalet⁴ sont complètement exténués. Si on ne se repose pas, ils ne pourront pas continuer. »

À vrai dire, tout le monde était fatigué. [...] Cette nuit-là, et pour la première fois de leur vie, Hazel et ses compagnons avaient dû lutter contre leurs habitudes. Ils s'étaient déplacés en groupe, ou du moins avaient-ils essayé : ils s'étaient quelquefois beaucoup éloignés les uns des autres. Et ils avaient tenté de maintenir une allure régulière, entre le trot et la course, ce qui s'était avéré extrêmement difficile. Depuis qu'ils avaient pénétré dans le bois, ils éprouvaient une terrible angoisse. Plusieurs d'entre eux étaient presque sfar – c'est l'état qui s'empare d'eux lorsque, paralysés par la peur ou l'épuisement, ils se figent, pétrifiés, les yeux rivés sur le vilou⁵ qui s'approche pour leur ôter la vie. Assis à l'abri d'une fougère, Pipkyn tremblait de tout son corps, les oreilles pendantes. Il avançait la patte d'un geste maladroit, peu naturel, et la léchait d'un air triste. Fyveer n'était guère plus vaillant. Il conservait son entrain mais semblait lui aussi très las. Hazel comprit que tant qu'ils n'auraient pas repris des forces, ils couraient moins de risques à rester où ils se trouvaient qu'à errer en terrain découvert, où ils ne seraient plus en mesure de prendre la fuite à l'approche d'un ennemi. Cependant, s'ils attendaient ici avec leurs idées noires, sans pouvoir se nourrir ou se terrer quelque part, les craintes et les doutes viendraient assaillir leur cœur, leur peur ne ferait que croître et ils ne manqueraient pas de s'égarer, peut-être même de vouloir faire demi-tour. Hazel eut alors une idée.

Richard Adams, *Watership Down*, © éditions Toussaint Louverture,
trad. Pierre Clinquart, 1972.

1. Opprimés : les plus faibles.
2. Brochet : gros poisson carnivore.
3. Leurre : objet destiné à tromper, à créer une illusion.
4. Gringalet : maigrichon.
5. Vilou : en langage lapin : un prédateur.